



CRITIQUE

*Les Voyageurs du Temps*

Philippe Sollers, Gallimard, 2009

Par Nathalie Crom

## **De Rimbaud à Dante, une méditation jouissive autour de la création.**

Comme c'est le cas chaque fois que paraît un roman de Sollers, il se trouvera forcément ici ou là un esprit grincheux – on peut parier qu'ils seront même un chœur tout entier – pour décréter, péremptoire : mais enfin, ceci n'est pas un roman ! Effectivement, à qui envisage le roman comme une narration pure et simple, une démonstration tendue comme la corde d'un arc, mieux vaut conseiller d'emblée de passer son chemin. Pour Philippe Sollers, la forme romanesque n'a pas de ces rigidités – elle est un jeu, une mécanique des fluides, un mouvement perpétuel, une dynamique discursive. Seule contrainte à elle imposée : se situer à l'exact croisement de la poésie et de la pensée. Et il se trouve que c'est là, à ce carrefour très précis, que sont plantés le décor et l'action des *Voyageurs du temps*.



Qui sont-ils, ces fameux voyageurs, qui ont déjoué l'horizontalité prétendument inexorable du temps, et guident en

ces pages le narrateur sollersien vers un semblable défi ? Des musiciens, des peintres, des poètes surtout, nommés Rimbaud, Hölderlin, Kafka, Lautréamont, Dante bien sûr, d'autres encore, qui, loin de nous faire entendre leur voix du fin fond des décennies et des siècles, sont nos contemporains, habitent les quatre dimensions du temps, le passé, le présent, le futur et même, ajoute Sollers, « *un quatrième terme qui se retrouve tant au début qu'à la fin* ».

On se promène tour à tour à Paris et à Venise, sur l'île de Ré et au Sichuan. La ronde des citations et des réflexions donne le vertige. De quoi retourne-t-il, en fait, dans cette méditation poétique et politique, en forme de monologue déluré, jouisseur, profond ? De ce qui aime, depuis toujours, l'attention de Sollers : l'homme, la création qui transcende, intensifie, élève à l'infini l'expérience humaine. Rien que cela ? Oui. Mais l'importance de l'enjeu ne justifie nulle pesanteur de la pensée, de l'écriture – elles sont ici radieuses.

Nathalie Crom

Telerama n° 3078 - 10 janvier 2009

-oOo-



Ceci est le cache Pileface de

<http://www.telerama.fr/livres/les-voyageurs-du-temps,37666.php>

Il s'agit d'un instantané du contenu de la page, le 11 fév 2009. La page actuelle peut avoir changé depuis cette date.